

perrin Camille Groperrin Camille Groperrin Cam

Du 3 * Du 15 octobre 2022 au 26 février 2023 * Du

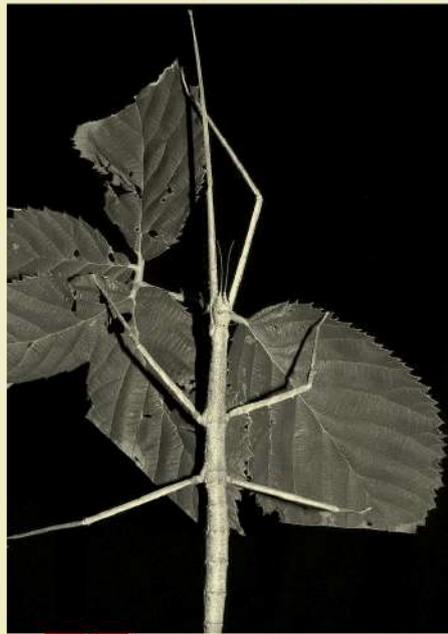
L'ÂNE



LE



PHASME



ET

LE



BÂTON

perrin Camille Groperrin Camille Grosper

Usine du May * Thiers * Usine du May * Thiers *

2022 au 26 févr

du May

LE
CREUX
DE
L'EN-
FER

centre d'art
contemporain

EXPOSITION DE RESTITUTION DE RESIDENCE ART-ENTREPRISE CHEZ CANNES FAYET (63)

L'âne, le phasme et le bâton

de Camille Gropserrin

En septembre 2021, l'artiste a commencé une résidence dans l'entreprise Cannes Fayet à Thiers. L'entreprise produit des cannes depuis 1909, et est actuellement la dernière fabrique de cannes en France. Leur savoir-faire est proche de celui de l'ébénisterie, auquel s'ajoutent les compétences et techniques particulières liées aux autres matériaux utilisés (corne, os, métal, etc.). L'entreprise produit également des bâtons de combat calibrés pour la pratique sportive et des parapluies de luxe, faisant appel aux mêmes compétences de courbage, tournage et finition que les cannes.

Camille Gropserrin a été sensible au contexte d'une entreprise familiale fragilisée par la crise pandémique, et dont le rythme ralenti lui a permis une expérience unique dans le rapport privilégié entretenu avec le lieu et les artisans. L'artiste a aussi été touchée par le délaissement de certains savoir-faire et matériaux qui possèdent pourtant un grand intérêt hors d'un contexte de production standardisé. Camille Gropserrin a donc notamment souhaité travailler avec les chutes de cornes et d'os mais aussi utiliser des outils oubliés comme un copieur à bois ou une mini-fonderie.



Camille Gropserrin, *Sans titre* (la fin du cheval), 2022, collection de pierres taillées dans la corne blonde et la corne noire. Crédit photo : Camille Gropserrin

À travers une nouvelle série de sculptures, l'exposition *L'âne, le phasme et le bâton* présente le fruit de cette résidence menée par l'artiste Camille Gropserrin au sein de l'entreprise Cannes Fayet, nourrie de toutes les histoires qui en sont issues : celles des cannes, des artisans qui les fabriquent, des fantômes de l'usine. Toutes ces histoires s'imbriquent et prennent forme dans des sculptures étranges, grandes lignes noires et courbes auxquelles viennent se greffer des éléments animaux et végétaux, telles des ombres qui déambulent au sein de l'exposition.



Camille Gropserrin, *Sans titre (la fin du cheval)*, 2022, rotin cintré et flambé, étain. Crédit photo : Camille Gropserrin

«Lors de ma toute première visite chez Fayet, j'ai rencontré Cédric Dauduit, co-dirigeant de l'entreprise, qui racontait, au milieu de sa collection de cannes antiques, l'histoire de la canne, mais surtout l'histoire de sa fin. Car la canne de luxe est un objet désuet par essence, une rareté, quelque chose qui ne fait plus partie de notre environnement quotidien. « Quand les premières voitures sont arrivées, et qu'elles ont petit à petit remplacé les fiacres, les hommes ont dû abandonner la canne et le haut de forme, car il n'y avait pas de place ni en hauteur, ni devant les jambes. À partir de là, la canne comme objet de mode est devenue moins présente. »

Je n'avais jamais pris conscience que la disparition de la canne coïncidait avec la fin du cheval. Cette réflexion a été à la base de la série de sculptures produites dans le cadre de cette résidence, et qui se déploie aujourd'hui dans l'espace de l'usine du May.

Par la suite, j'ai passé plusieurs semaines au sein de l'entreprise Fayet. J'ai fait régulièrement l'aller-retour entre mon atelier personnel, où je travaillais la céramique, et l'usine, où je retrouvais Lilian Dauduit et Éric Tournebize, les artisans qui m'apprenaient les gestes de leur travail, me montraient comment fondre de l'étain ou encoller, couper et poncer de la corne. Puis nous avons créé ensemble des gestes nouveaux, en décidant de flamber et de tordre de grandes cannes de rotin, ce qui sortait complètement du cadre de leur production habituelle.

La plupart des cannes anciennes de la collection Fayet sont ornées de pommeaux décoratifs à figure animale. Le cheval en est une figure récurrente. Parmi toutes les archives conservées, j'ai été très touchée de trouver un petit pommeau à tête d'âne et un autre orné d'un sabot en corne sculptée. J'ai choisi de réactiver ce motif à travers une sculpture en étain : un sabot, qui viendrait non pas se fixer au sommet d'un bâton, à la manière d'un pommeau, mais à l'inverse, s'ancrer dans le sol.

Ces supports en étain servent de base à des tiges de rotin qui se tordent et se déploient, formant des courbes noires qui évoluent comme de grandes lignes tracées en volume dans l'espace. Les formes semblent en transformation constante. Les cannes déformées, aux pieds posés sur le sol, deviennent des bâtons qui marchent, des bâtons de marche, des « walking sticks », d'après le mot qui désigne la canne en anglais.

Dans ces tiges noires qui se tordent et s'enroulent, sont parfois fichées des fleurs séchées, des chardons. Ou des feuilles, qui, lorsqu'on s'approche, ont la brillance du verre ou du plastique. C'est de la corne : polie, ultrabrillante, fine et transparente. Plus loin, un ensemble de pierre taillées de différentes couleurs jonche le sol. On les jurerait minérales; elles sont animales elles aussi, assemblages hétéroclites de corne de vache, de buffle, de cerf.

Des concrétions céramique où s'enchevêtrent des motifs de pierre, de fourrure, de feuilles et lichens viennent parfois soutenir ou appuyer un mouvement du rotin, éviter sa chute, contrebalancer son poids, le jeter en l'air ou l'écraser au sol. Ces sculptures sont fragiles, la matière a été poussée au bout de ses limites, et cela se ressent dans leur présence, qui est comme suspendue.

La question du mimétisme et surtout de la transformation par le mimétisme est au centre de ce travail. Les pistes visuelles sont brouillées entre ce qui pourrait être l'animal, le végétal ou le minéral, et l'on passe sans arrêt de l'un à l'autre. Mais le vivant, ou plutôt l'idée du vivant, est omniprésente.

Dans un coin, posés sur un bouquet de vraies feuilles de ronces, des phasmes, insectes brindilles que l'on peine à apercevoir, et que l'on cherche du regard. En anglais, le même terme « walking sticks » désigne à la fois le phasme et la canne. Dans l'exposition, ils incarnent cette idée de métamorphoses, d'apparitions et de disparitions successives, qui trouve sa source dans leur nom : *Phasma* signifie, en grec ancien, « fantôme » ou « apparition ». Leur première appellation scientifique fut « Spectre », en 1787.

Comme eux, dans les sculptures en rotin, métal et céramique « walking sticks » la canne disparaît, réapparaît, entourée de ses métamorphoses visuelles successives (en cheval, en serpent, en ligne pure, en espace...) et des fantômes qui l'entourent et qui la suivent.

En parallèle de ce travail de sculpture, j'ai choisi de faire intervenir le duo de musiciens Léo Maurel et Julien Desailly au sein des ateliers Fayet pour une performance musicale filmée. Les musiciens ont travaillé avec le duo d'artisans à faire résonner les sons de l'usine pour lui donner une voix, une présence physique au sein de l'exposition, sous la forme d'un court film projeté.»

Camille Groperrin.

Camille Groperrin

Camille Groperrin est née en 1988 en région parisienne. En 2008, après une formation en design textile à l'ESAA Duperré, elle rejoint l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, où elle se familiarise au travail de la terre et des émaux dans l'atelier de l'artiste Elsa Sahal, et à la vidéo auprès du cinéaste Alain Della Negra. Diplômée en 2012, elle a vécu et travaillé à Paris, puis dans les Vosges, avant de s'installer en Auvergne en 2019. Depuis quelques années, elle élabore une façon de travailler qui consiste en une multitude d'allers-retours entre la céramique, le dessin et la vidéo. Avec une approche qui provient du modelage, elle fait naître des formes petit à petit, par touche, en manipulant la matière autant que possible pour en faire émerger des enjeux narratifs. Camille Groperrin se nourrit aussi des histoires qu'elle collecte, d'anecdotes et de mythes qui constituent le point de départ de son travail de création. L'omniprésence de la figure animale est une caractéristique qui lui est propre. Elle se concentre souvent sur les relations qui se tissent entre l'humain et l'animal. L'animal est pour elle à la fois le miroir qui lui permet de porter un regard sur notre façon d'être au monde, et l'élément passerelle qui nous fait basculer dans le merveilleux, rejoignant souvent les grandes figures du conte.



Camille Groperrin, *Sans titre (la fin du cheval)*, détail, 2022, rotin cintré et flambé, étain.
Crédit photo : Camille Groperrin

à l'Usine du May

L'âne, le phasme et le bâton

Camille Groperrin

Exposition du 15 octobre 2022 au 26 février 2023
Fermeture du 1er au 17 janvier 2023
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

Commissariat: Sophie Auger-Grappin

Vernissage
vendredi 14 octobre 2022

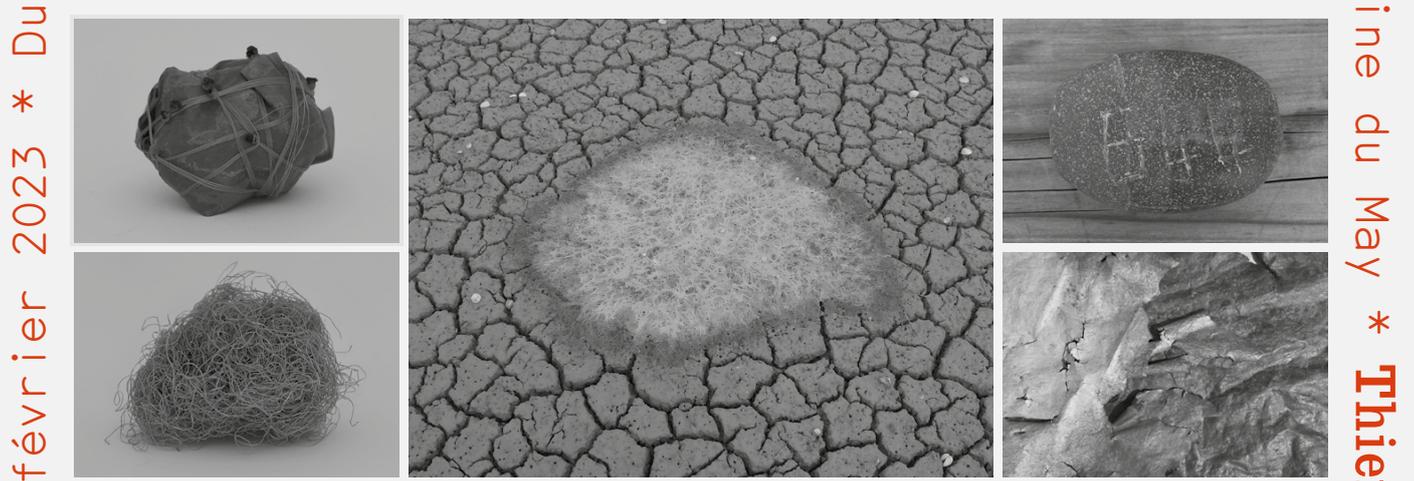


L'exposition de Camille Groperrin fait suite
à une résidence art-entreprise au sein de l'entreprise Cannes Fayet.
L'exposition fait partie de la programmation en résonance
de la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon.



Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.

ne Sophie Helene Sophie Helene Sophie Helene So



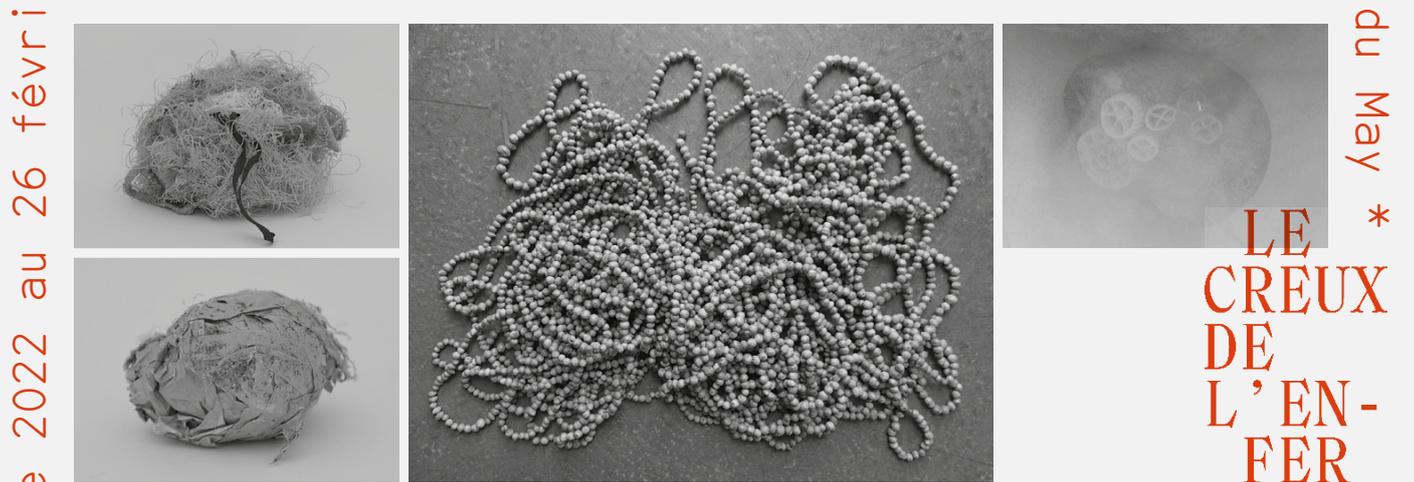
* Du 15 octobre 2022 au 26 février 2023 * Du

ine du May * Thiers * Usine du May * Thiers *

PIERRRES



SECRÉTES



e 2022 au 26 févri

du May * Thiers *

ne Sophie Helene Sophie Helene Sophie H

LE
CREUX
DE
L'EN-
FER

centre d'art
contemporain

EXPOSITION
Pierres secrètes
de Sophie Helene

La « laisse de mer » est le terme qui désigne tout ce qui est déposé par la mer sur la plage après la marée haute et dans laquelle on trouve le plus souvent des débris de végétaux, des restes d'animaux et de nombreux déchets liés aux activités humaines. C'est à partir de ces différents matériaux que Sophie Helene a créé ses néo-géodes ou pierres secrètes, en utilisant un processus de pétrification naturel, permettant de créer de véritables cailloux. Ainsi figés dans un écrin de pierre, les déchets ordinaires, symboles de notre société de progrès et de consommation, interrogent notre empreinte sur la terre à l'ère de l'anthropocène.



Sophie Helene, *Pierres secrètes* ou *Néo-géodes fermées*, 2021.



Sophie Helene, *Pierres secrètes* ou *Néo-géodes ouvertes*, 2021.

Sophie Helene

Le travail artistique que Sophie Helene commence à développer en 2007 est intimement lié au site de la Baie de Somme qu'elle vient de découvrir et dans lequel elle va se déplacer et entreprendre des récoltes insolites constituées de débris d'origine végétale, animale, minérale, et même liées aux activités humaines, qu'elle glane sur les plages dans les laisses de mer. Certains sont des traces géologiques, d'autres surtout sont des traces laissées par l'homme, au cours d'époques qui s'étalent depuis la nuit des temps jusqu'à notre ère contemporaine. Les débris collectés deviennent la matière première de séries d'œuvres singulières que Sophie crée : tableaux, sculptures, volumes, installations, œuvres éphémères... Passé l'effet esthétique que produisent ses assemblages de résidus aux formes, couleurs et textures variées, son travail interroge, en créant une parenté entre ses productions et leur résonance historique, sociétale, scientifique. En jouant avec la transdisciplinarité, elle a diversifié les centres d'intérêt de ses productions, enrichi leur impact artistique, et finalement, aiguisé la réceptivité du public.

Sophie est par ailleurs très attachée à l'aspect collectif et participatif de son travail : elle associe fréquemment des habitants, des volontaires, des enfants au rituel des ramassages minutieux. En 2017, elle fonde une association, SOS laisse de mer, qui lui permet de mettre en place une exposition itinérante art et sciences, des animations, des ateliers, des conférences, des rencontres avec des artistes, des scientifiques ou encore des sociologues.

[Lien vidéo : Entretien avec l'artiste Sophie Helene au Creux de l'Enfer](#)

à l'Usine du May
Pierres secrètes
Sophie Helene

Exposition du 15 octobre 2022 au 26 février 2023
Fermeture du 1er au 17 janvier 2023
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

Commissariat: Sophie Auger-Grappin

Vernissage
vendredi 14 octobre 2022



La production des œuvres présentées dans l'exposition de Sophie Hélène
a été soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.
L'exposition fait partie de la programmation
en résonance de la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon.



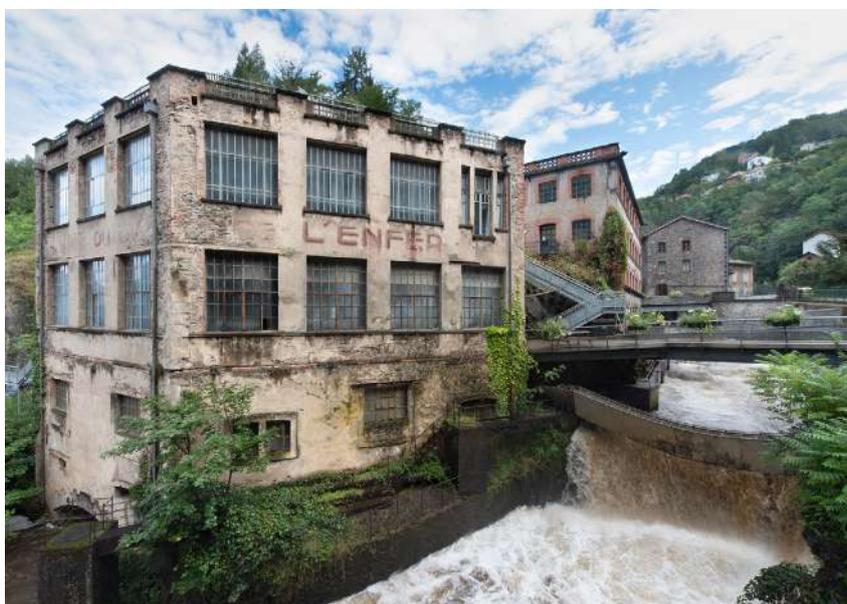
Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.

Le Creux de l'Enfer

Le Creux de l'Enfer est un centre d'art contemporain labellisé « d'intérêt national » situé dans le site emblématique de la Vallée des usines de Thiers, ancien fleuron de la production coutelière où résonne continuellement le fracas de la Durolle, ce torrent déferlant qui rend le lieu particulièrement atypique.

Le Creux de l'enfer accompagne depuis 1988 les artistes dans leur recherche et la production de leurs œuvres, se révélant comme un lieu d'expérimentation propice à l'émergence d'œuvres souvent inédites, portées par des artistes renommés ou émergents. Le centre d'art conçoit ainsi des œuvres remarquables et plusieurs expositions temporaires par an, tout en facilitant tous les jours le lien avec les publics par des actions de médiation et des projets de territoire.

Depuis 2021, le Creux de l'Enfer se déploie dans un bâtiment voisin, l'Usine du May, qui met notamment en valeur des projets en lien étroit avec des acteurs du territoire. Un nouvel espace d'accueil ainsi qu'une boutique y ont été réalisés sur-mesure par le designer Christophe Dubois.



L'Usine du Creux de l'Enfer, fermée temporairement pour travaux.
© Vincent Blesbois



L'Usine du May, un nouvel espace pour le centre d'art.
© Vincent Blesbois

La boutique du Creux de l'Enfer

Lieu à découvrir pour flâner à la découverte d'objets d'art et d'artisanat de qualité, la boutique du Creux de l'enfer offre une sélection d'objets et de créations originales au sein de l'ancienne usine du May, investie depuis peu par le centre d'art. Le mobilier y a été réalisé par le designer Christophe Dubois.

Bijoux, céramiques ou œuvres tissées côtoient des articles d'épicerie de la région ainsi que des cartes postales ou des publications du centre d'art. Elle met en valeur des créateurs locaux mais aussi des artistes entretenant un lien d'amitié avec le Creux de l'Enfer.



Espace d'accueil et de boutique au Creux de l'Enfer. Au premier plan à droite, pièces tissées de Chloé Chagnaud (La Torna). © Vincent Blesbois



Espace d'accueil et de boutique au Creux de l'Enfer. Au premier plan à droite, publications du centre d'art de 1988 à aujourd'hui. © Vincent Blesbois

Calendrier

Vernissage

Expositions de Camille Groperrin et Sophie Helene

Au Creux de l'Enfer Usine du May

VENDREDI 14 OCTOBRE À 19:00

NAVETTE GRATUITE Départ de Clermont-Ferrand à 18:00

(Gare Routière Les Salins). **Réservation obligatoire.**

Informations et réservations: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

Un Samedi d'enfer 12 novembre 2022

10:00–12:00 Atelier parents-enfants

Atelier de pratique artistique en famille avec l'artiste Sophie Helene.

Tarif: 5€ par enfant. Gratuit pour les parents et les enfants d'adhérents.

14:30–16:00 Visite en présence des artistes

Visite commentée de l'exposition *L'âne, le phasme et le bâton* de Camille

Groperrin et *Pierres secrètes* de Sophie Helene en compagnie des

artistes et de Sophie Auger-Grappin, commissaire des expositions.

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

16:30 Goûter

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

Réservation en ligne sur helloasso.com

Visites guidées

Visite commentée des expositions du Creux de l'Enfer

LES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS À 15:00

- Samedi 5 novembre
- Samedi 3 décembre
- Samedi 4 février

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

Visite-atelier en famille au Creux de l'Enfer

- Mercredi 26 octobre à 10:30
- Mercredi 2 novembre à 10:30
- Mercredi 21 décembre à 10:30
- Mercredi 8 février à 10:30
- Mercredi 15 février à 10:30

À partir de 5 ans. Tarif: 2€ par personne.

Gratuit pour les adhérents et les enfants d'adhérents.

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

L'âne, le phasme et le bâton

Camille Gresperrin

Pierres secrètes

Camille Gresperrin

Exposition du 15 octobre 2022 au 26 février 2023

Fermeture du 1er au 17 janvier 2023

Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00

Entrée libre et gratuite

Relations avec la presse nationale :

Marguerite Pilven

06.88.00.92.42

creuxdelenfer@margueritepilven.net

Possibilité d'organisation de visites
et prises en charge de trajets sur demande.

Le Creux de l'enfer
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Vallée des usines
83-85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56
info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous

- Facebook:
Le Creux de l'enfer
- Instagram:
@creuxdelenfer
- Twitter:
@leCreuxdelenfer
- YouTube:
Le Creux de l'enfer

Les images reproduites sur les visuels
sont des éléments de recherche des artistes pour leurs expositions respectives.
Certaines sont des reproductions d'œuvres ou des prises de vue documentaires
dont ils sont les auteurs et d'autres sont issues d'ouvrages
publiés ou de sites Internet.


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Ville de Thiers


La Région
Auvergne-Rhône-Alpes


PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT

+ 
clermont
auvergne
métropole

Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.